

Fête multicolore, marraine bleue

29/05/2016



Julie Thibaud (accoudée) au milieu des joueuses de Bressuire/Terves, hier à Chauray. - (Photos cor. NR, Henri Bonin)

Avant d'aller affronter l'Angleterre avec l'équipe de France des U19, Julie Thibaud (Soyaux D1), originaire d'Échiré, a passé la journée à Chauray.

Trente et une équipes, un chiffre en hausse, ont participé hier à Chauray à la journée du foot féminin. Une belle fête malheureusement interrompue par les orages violents. Invitée d'honneur, la joueuse deux-sévrienne de Soyaux, Julie Thibaud a bien tenu son rôle de marraine avant de rejoindre les U19 tricolores encadrées par l'ancien Chamois Gilles Eyquem.

Julie, être ici au milieu de toutes ces équipes féminines vous fait plaisir à l'évidence ?

« Oui, c'est sympa. Voir toutes ces catégories d'âges représentées, fait plaisir. Cela montre l'ouverture du football féminine et sa progression en quelques années. »

Est-ce que cela vous rappelle vos débuts ?

« Moi, j'ai eu envie de faire du foot, pas pour suivre des copines. Il est vrai que le foot a toujours eu sa place chez moi avec mon frère et mon père qui est passé par les Chamois et Saint-Liguaire. Mais je me suis décidée seule à un âge où on cherche à faire un sport qui vous plaît. Et le foot m'a plu. »

Le sacre européen des Lyonnaises qui ont décroché un 3^e titre continental a du vous réjouir ?

« C'est grand ! C'est bien pour Lyon, pour le football français et médiatiquement un bon vecteur de communication pour le foot féminin. »

Que reprenez-vous de cette saison avec Soyaux en D1 ?

« Avec une équipe jeune, nous savions qu'il faudrait se battre et on l'a fait. Mon ambition était de jouer quelques matchs en première et j'en ai finalement manqué quatre. Je suis contente et surtout ravie de vivre maintenant mon premier match international. Je pars en stage à Birmingham et nous allons jouer l'Angleterre deux fois. »

Vos projets ?

« Il y a le bac S à réussir d'abord. Je suis en pôle espoirs à Tours. A la rentrée je compte intégrer l'IUT de génie mécanique de Bordeaux à la rentrée. Et je continue le foot à Soyaux. »

Philippe Biais

La Nouvelle République du 29 mai 2016